puis quelques jours. Le concours prodigieux des personnes qui le fréquentent semble annoncer au Sr. de Louthembourg (au génie inventif duquel on est redevable de ce spectacle) la récompense due à ses travaux & l'encouragement que méritent des talens aussi distingués que les siens. C'est à juste titre qu'il l'a nommé *Eidophyson* ou vue de la nature ; puisque c'est réellement le tableau le plus frappant qui ait jamais paru des effets naturels de l'obscurité & de la lumière, & des changemens de scène que leur mélange peut opérer. Les observations du Sr. de Louthembourg sur les variations qui se font graduellement remarquer dans la perspective, ainsi que les différentes scènes qui s'offrent à nos regards dans le firmament, doivent avoir été poussées à un point dont la vue seule & ses tableaux peuvent donner une idée ; ils font en même tems l'étonnement & l'admiration des naturalistes.

La première scène est depuis l'aube du jour jusqu'au lever du soleil avec une vue de Londres prise du parc de Greenwich. La scène offre d'abord une touche obscure d'un jour commençant au moment où la lumière ne fait que laisser soupçonner son apparition : l'illusion est si forte sur le spectateur qu'il s'imagine comme saisi de ce froid qui accompagne ordinairement cette clarté ensevelie dans un reste de ténèbres, tant l'artiste a mis de vérité dans son expression : bientôt le tableau semble s'animer, les nuages commencent à offrir par réflexion quelques nuances d'une lumière plus vive, & un ton différent dans l'atmosphère semble ramener la chaleur en augmentant la lumière ; les panages brillans de l'aurore succèdent à ce changement, & enfin la réfraction des rayons du soleil vient donner à l'horizon tout l'éclat dont cette superbe scène est susceptible.

Ces différens effets sont produits par des canevas peints qui, placés les uns devant les autres, s'élevent imperceptiblement en fai-